

Au temps des douaniers et des contrebandiers

À l'initiative de La Salévienne, une conférence intitulée "Contrebandiers et douaniers dans la Savoie du Nord" était organisée vendredi soir à la Maison du Salève. Avec humour, compétence et une multitude de documents inédits, Jérôme Phalippou, tout à la fois douanier, concepteur d'expositions, écrivain et dessinateur (il signe notamment la BD "les Échos Logiques" chaque lundi dans le Dauphiné Libéré), a retracé la longue histoire de ce couple indissociable formé par le douanier et le contrebandier.

Après avoir précisé que dans notre région, la contrebande consistait principalement à acheter des produits

exempts de taxe (tabac, alcools, tissus précieux, poudre, café, etc.) en zone franche pour les revendre sous le manteau hors zone à des prix bien inférieurs à ceux du marché, et évoqué les origines du corps de douane et ses positionnements successifs en fonction de l'évolution des zones franches en Haute-Savoie, le conférencier a présenté les différents degrés de la contrebande - le pacotilleur, le colporteur et les bandes organisées - et les nombreuses trouvailles mises en œuvre par les contrebandiers pour dissimuler leur marchandise aux yeux des douaniers. Parmi ces techniques, il y avait par exemple le fait de

tondre des moutons entre les pattes avant et arrière, de fixer à cet endroit des tissus précieux avant de recoudre par-dessus la laine.

À toutes les époques, les contrebandiers ont été très astucieux, utilisant des planches, des roues ou des miches de pain creuses, pour tromper les gabelous. Pour contrer ces incessants trafics, les douaniers se devaient d'être ingénieux, mais aussi prudents car les passeurs, s'ils étaient en nombre, n'hésitaient pas alors à rosser les représentants de l'État.

D. E.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.fanfoue.com.



Le conférencier, entouré d'Alain Bullat, de la Maison du Salève, et de Claude Megevand, de La Salévienne.